



# Les usages de la ville par les personnes âgées

Avec Ulrike Armbruster Elatifi



Compte-rendu

Émission du 28/05/2026



Découvrez la **version écrite** d'un échange autour des pratiques des personnes âgées pour faire face au manque d'accessibilité des espaces urbains.





Les personnes âgées sont peu incluses dans les réflexions autour des politiques d'aménagement des villes où elles habitent. L'ouvrage d'Ulrike Armbruster Elatifi, *Les usages de la ville par les personnes âgées*, permet de saisir finement leurs expériences des espaces urbains en les suivant dans leur quotidien. Qu'est-ce qui permet aux personnes âgées de se sentir chez elles dans leur ville ? Quelles stratégies développent-elles pour pallier aux obstacles propres à l'espace urbain et au manque d'infrastructures adaptées ?



## **Ulrike Armbruster Elatifi**

Ulrike Armbruster Elatifi est sociologue et travailleuse sociale. Elle enseigne à la Haute École de travail social de Genève (HETS) et est chercheuse associée à l'Institut des recherches sociologiques à l'Université de Genève. Ses recherches portent principalement sur la vieillesse et le vieillissement, les dynamiques de l'espace urbain et le travail social. Elle coordonne le projet de recherche « La ville avec ses marges » qui s'intéresse au vieillissement des personnes sans-abri dans l'espace urbain.

# Un suivi sur le long terme et en image

Ulrike Armrbruster Elatifi a suivi **une vingtaine de personnes âgées** qui résident dans deux quartiers distincts de la ville de **Genève**.

Les **deux années de son enquête** lui ont permis d'établir un lien de confiance avec les participants et de leur offrir un espace pour **s'exprimer sur leur quotidien et leurs habitudes**. Le recours à la méthode de la **photo-élucidation** a fait des personnes âgées des acteurs et actrices de la recherche : munies d'un appareil photo, elles ont pu partager avec la chercheuse leurs **représentations personnelles de leur environnement**.

# Des stratégies inconscientes

En vieillissant, les habitudes de vies évoluent. L'enquête menée par Ulrike Armbruster Elatifi montre que **les personnes âgées adaptent leurs pratiques quotidiennes** — tels que leurs horaires de sorties ou leurs itinéraires — sans s'en rendre compte.

Ces nouveaux usages témoignent de leur **connaissance fine de l'évolution de leurs capacités physiques** et de leur capacité à « ruser » pour continuer leurs activités.

# Des stratégies importantes, mais parfois coûteuses

Même si nous développons toutes et tous des stratégies pour, par exemple, ne pas oublier les affaires dont nous avons besoin pour sortir de notre domicile, pour les personnes âgées, l'oubli de ces objets a davantage de conséquences. Ces stratégies sont importantes : choisir un itinéraire bien connu ou s'assurer que la météo est clémente leur offre un **sentiment d'assurance** à l'inverse d'une sortie improvisée. Ces préparatifs améliorent l'**estime de soi** en permettant de **maintenir son autonomie**. Cependant, la préparation à affronter l'extérieur **peut devenir fastidieuse** et mobiliser beaucoup d'énergie, et finir par décourager les sorties.

“

« Les personnes tentent, depuis chez elles, de garder un contrôle sur l'extérieur et de se mettre en sécurité en anticipant les obstacles. »

**Ulrike Armbruster Elatifi**

# Le quartier, vecteur du sentiment d'appartenance

Les personnes âgées sont **très attachées à leur lieu de vie** (tant le domicile, que le quartier et la ville), et y résident souvent depuis plusieurs années. Cette **familiarité de longue date** leur permet de se déplacer dans ces espaces en suivant des itinéraires qui leur sont propres, tout en entretenant des **liens sociaux**.

Cependant, les **mutations de ces lieux de vie**, par exemple lorsque des travaux urbains sont effectués, peuvent impacter fortement les personnes en **perturbant les habitudes** qui sous-tendent leur autonomie.

“

« Elles connaissent le quartier et s’y reconnaissent. C’est comme un fil de continuité : les personnes enquêtées y ont construit leur vie, s’y sont installées et ont vu grandir leurs enfants, etc. Elles ont aussi fait vivre leur quartier. Elles s’y sentent en sécurité parce qu’elles portent l’histoire du quartier. »

**Ulrike Armbruster Elatifi**

# Le rôle des liens ténus

Le quotidien des personnes âgées est soutenu par des « liens ténus » : des **interactions spontanées, éphémères et de courte durée.**

Qu'elles soient **verbales ou non verbales** (un signe de la tête, un « bonjour »), ces interactions renforcent le sentiment d'appartenance, sont source de **reconnaissance**, de **bien-être** et d'**entraide**. Installées par des habitudes de fréquentation des lieux et la familiarité des personnes rencontrées, elles contribuent au sentiment de sécurité des personnes âgées et les **motivent à sortir**.

“

« Les liens ténus donnent  
aux personnes ce sentiment  
fondamental d’être au  
monde. »

**Ulrike Armbruster Elatifi**

# Table-ronde : **Rendre visibles les intérêts des personnes âgées et leurs pratiques**

Quels **obstacles** entravent la mobilité urbaine des personnes âgées ? Comment les **professionnels** qui les accompagnent au quotidien peuvent-ils contribuer aux politiques publiques visant à rendre la ville plus accessible ?

Autant de questions qui ont animé les échanges de nos invitées et les ont menées à formuler leurs **recommandations pour mieux prendre en compte la parole des personnes âgées.**



## Julie Pélata

Julie est doctorante en sociologie à l'Université Gustave Eiffel, rattachée au laboratoire Mobilité durable, individu et société (MODIS) et au laboratoire de psychologie et d'ergonomie appliquée de l'Université Paris-Cité. Ses travaux portent sur l'accès à l'espace public chez les personnes vieillissantes et les mobilités dans ces environnements.

# Julie Pélata (1) Définir la mobilité

Dans le travail de recherche de Julie Pélata, la notion de mobilité renvoie à la question de l'**accès à l'espace public** : les personnes sortent-elles de chez elles, et sous quelles conditions ? Qu'est-ce qui empêche les personnes âgées de sortir de chez elles ?

Les **enquêtes nationales transports et déplacements** montrent que, malgré un récent progrès, il existe des **inégalités territoriales** (entre les zones urbaines et les zones rurales) et de genre face à la mobilité.

# Julie Pélata (2) Le projet *Vieillir vivant!*

Le projet de recherche-crédation *Vieillir vivant!* a été lancé par Carton plein, une association qui **mêle pratiques artistiques et sciences humaines**. Cette initiative réunit plusieurs structures autour des **représentations sociales du vieillissement en Auvergne**.

Sur son terrain de recherche à **Annecy**, Julie Pélata, elle-même impliquée dans le projet *Vieillir vivant!*, explore ces enjeux en collaborant avec plusieurs associations et **services publics locaux**. Elle s'intéresse plus particulièrement aux **difficultés d'accès à l'espace public** rencontrées par les **personnes âgées**.

## Julie Pélata (3) Identifier les « lieux ressources »

L'un des objectifs du travail de recherche de Julie Pélata a consisté à repérer les « **lieux ressources** » : des espaces souvent jugés anodins, mais qui invitent à sortir. Elle s'est également intéressée à ce qui **fait obstacle** ou, au contraire, **favorise les déplacements** dans l'espace public. Pour ce faire, elle a choisi de mêler des pratiques artistiques comme des **balades théâtralisées dans la ville** à des méthodes de sociologie urbaine comme la **cartographie**. Cette double dimension avait notamment pour but d'inciter d'autres personnes âgées à sortir dans ces lieux qui paraissent de prime abord « banals » (un cimetière, un banc idéalement situé, etc.).

# Julie Pélata (4) La marginalisation des piétons

Certaines problématiques de mobilité ont été relevées lors des marches exploratoires dans la ville, par exemple les **difficultés liées à l'orientation**. Celles-ci peuvent être liées à des troubles cognitifs, mais elles sont surtout révélatrices d'un **environnement peu adapté à l'orientation des piétons** de manière générale. Certaines personnes âgées, lorsqu'elles se déplacent, font preuve d'un certain « légalisme » et, cherchant par exemple à respecter les passages piétons, doivent faire des détours et des pas supplémentaires qui peuvent leur être pénibles. Les aménagements urbains, étant conçus en priorité pour la circulation des voitures, **renforcent les difficultés de mobilité des personnes âgées**.

# Julie Pélata (5) L'orientation dans l'espace

S'intéresser à l'immobilité des personnes âgées permet d'expliquer pourquoi certaines d'entre elles **refusent de sortir ou évitent certains espaces**.

Cela peut tenir à une **signalétique mal conçue**, qui empêche les personnes d'être informées qu'un lieu pourrait les intéresser, et n'incite pas non plus les professionnels à s'approprier l'environnement. Certains lieux peuvent ainsi renvoyer une image qui les associe à des pratiques propres à certaines classes sociales, et engendrer un **sentiment d'illégitimité** à les fréquenter.

# Julie Pélata (6) La fragmentation de l'espace public

Il est important de saisir de manière sensible et concrète les **dynamiques sociales qui poussent les personnes âgées à l'immobilité** et celles qui, au contraire, les aident et les encouragent à sortir de chez elles.

L'enquête de Julie Pélata a également révélé les **barrières symboliques** qui fragmentent l'espace de la ville d'Annecy et font obstacle à leur mobilité.

“

« Certaines rives du lac d'Annecy ou certaines prairies ne sont plus accessibles, car elles ont été privatisées et entourées de clôtures. [...] Au tout début de mon terrain, j'ai été frappée par le manque de "transparence" de l'espace public, qui encourage les détours permanents et donne accès à un espace réduit. »

**Julie Pélata**



## **Irina Ionita**

Irina Ionita est docteure en sciences sociales à l'Institut des hautes études internationales et du développement à Genève. Elle a notamment travaillé sur l'empathie comme pratique éthique dans le cadre de la recherche anthropologique auprès des peuples autochtones au Canada. Elle est à présent directrice de la Plateforme du réseau seniors Genève, où elle travaille sur les enjeux liés aux vieillissements et à la vieillesse, en relation avec près de 100 associations et institutions genevoises du social et de la santé.

# Irina Ionita (1) La Plateforme du réseau seniors Genève

La Plateforme du réseau seniors Genève est une **association à but non lucratif fondée il y a 20 ans**. Prenant la forme d'une **interface**, la Plateforme s'adresse aux **professionnels** et **bénévoles** qui travaillent avec les seniors.

Elle coordonne un réseau professionnel local des secteurs du **socio-sanitaire**, de l'**habitat** ou encore de l'**aménagement urbain**, tout en créant des liens avec le monde de la **recherche** et de la **formation**. Elle vise également à faire remonter les **préoccupations et réalités du terrain** auprès des autorités communales et cantonales genevoises.

# Irina Ionita (2) Mettre en lumière la réalité du terrain

Se faisant le **relais des enjeux concrets** dont témoignent les acteurs de terrain, la Plateforme adresse des **recommandations à destination des politiques publiques**.

Celles-ci sont généralement bien accueillies, notamment parce qu'elles sont **représentatives** des préoccupations communes **d'un grand nombre de citoyens et citoyennes**.

# **Irina Ionita (3) Développer une politique transversale sur le vieillissement**

La Plateforme a notamment recommandé la création d'une **politique cantonale transversale de la « vieillesse »** (nomenclature en cours de définition).

Le réseau est ainsi parvenu à faire du vieillissement une question non pas seulement sanitaire, mais également sociale : il s'agit d'une première avancée significative pour le canton de Genève.

# Irina Ionita (4) Consulter les seniors

Les seniors sont souvent consultés par les pouvoirs publics pour des raisons utilitaristes. C'est pourquoi ils **se sentent tenus à l'écart des politiques publiques** alors que leur expertise est essentielle pour comprendre leurs aspirations et leurs besoins.

Grâce à des **consultations**, la Plateforme porte, autant que possible, deux types de perspectives : celles des **professionnels du vieillissement** et celles des **personnes âgées**.

# Irina Ionita (5) Accepter le biais de représentation

La Plateforme cherche à **réduire le biais de représentation** (seules certaines personnes âgées font entendre leur voix, car elles y sont habituées et se sentent légitimes).

Pour ce faire, les équipes vont au contact des personnes âgées **en s'aidant des professionnels de l'accompagnement et de la littérature scientifique.**

Mais ce biais **reste en partie inévitable** pour certaines populations, par exemple les **personnes les plus dépendantes ou isolées.** En avoir conscience permet à la Plateforme de poursuivre sa mission de créer des liens et de coordonner le réseau entre les acteurs locaux.

“

« “Jamais sans les seniors” :  
ils et elles doivent contribuer à  
l’élaboration de toute politique  
publique et de toute action  
les concernant directement ou  
indirectement. »

**Irina Ionita**

# Irina Ionita (6) Le projet « Tissons la toile »

Lancée en 2024 par la Plateforme, la **recherche-action** « Tissons la voile » a été coconstruite par deux institutions membres : la HETS et la HESGE de Genève.

Ce projet offre des **outils de coordination visant à prévenir l'isolement social** à l'aide de trois actions : un forum citoyen, un réseau de proximité et des accompagnements individuels. Ces initiatives permettent de **créer des liens entre les acteurs formels** (soignants, travailleurs sociaux, etc.) **et les acteurs informels** (voisinage, salon de coiffure, etc.) **de la proximité.**

# Penser les villes avec les personnes âgées et ralentir le rythme

Pour les trois invitées, il est crucial de **repenser les espaces publics** tant avec les **personnes âgées** qu'avec l'ensemble des **acteurs sociaux**. Selon Ulrike Armbruster Elatifi, il est important d'imaginer les villes pour les personnes en **les intégrant pleinement au processus de réflexion**, en les consultant, et surtout en partant de leur réalité.

Julie Pélata propose que des **moyens** soient donnés **aux aidants** pour leur permettre de **faire davantage de sorties avec les personnes âgées**, par exemple en allant à pied chez le ou la kinésithérapeute.

# Décloisonner les enjeux d'accès aux espaces publics

Selon Julie Pélata et Irina Ionita, il est essentiel de **ne pas réduire le vieillissement à une problématique sanitaire**. Cela implique de **recenser les risques** dans l'espace public (les chutes, les accidents, etc.) pour **réduire les inégalités** d'accès à l'espace public.

Il est également nécessaire de **réformer nos normes de construction**, destinées en priorité aux personnes autonomes et valides, alors que celles-ci sont en réalité minoritaires à l'échelle des sociétés. Cela permettra de **concevoir des espaces accueillant pour toutes et tous** : parents et enfants, personnes âgées, personnes handicapées, etc.

“

« Sortir dans l'espace public signifie aussi reconnaître l'importance d'être confronté à l'altérité et à la sensorialité ».

**Julie Pélata**



“

« Il est essentiel de sortir de l'exception, que l'accessibilité universelle puisse devenir la règle ».

**Irina Ionita**

“

« Lors d'un événement, une personne a mis en avant le fait que dans “vieillesse” il y a le mot “vie” », tandis que pour les jeunes, le « je » renvoie à la construction de son identité ».

**Ulrike Armbruster Elatifi**



## DESTINATION *Vieillistan*

# La reco culture - « Destination Vieillistan »

Le podcast « Destination Vieillistan », produit par la Radiotélévision suisse (RTS) et réalisé par les journalistes Aurélie Cuttat et Christine Gonzalez aborde la perspective du grand âge et de ses représentations sociales, tout en les croisant avec les questions queers et féministes. Cherchant à répondre à la question : « comment vieillir heureux et heureuses », les deux journalistes interrogent des personnes âgées ainsi que leurs proches et amies afin de mieux se projeter dans leur propre vieillissement de couple lesbien.